

Cette année, les 3^{ème} et les 2^{ème} ont bénéficié d'une autre sorte d'expérience, en consacrant un jour par classe, à plein temps, pour approfondir leur foi, leur prise de position chrétienne.

S'il faut conclure ce petit tour d'horizon, c'est une allusion à notre début dans le plus pur style académique qui vient s'imposer : "faire face", qu'on le dise ou qu'on ne le dise pas, est le maître mot par lequel chacun dans la sphère de sa responsabilité tente de vivre avec le maximum d'intelligence et de générosité.

Dans ce tour d'horizon de la vie à l'Institution, le Père de Sentenac a omis de parler d'une autre révolution : la suppression de l'uniforme qui, il faut bien le dire n'est plus dans l'air du temps.

Dans l'annuaire de 1963; il est rappelé aux familles qu'il est obligatoire jusqu'à la 3^{ème} : *"Dans les classes supérieures le costume des jours de sortie doit rester dans un ton discret, se rapprochant de l'uniforme du Collège"*

L'année suivante, il est seulement dit : *"Les costumes des jours de sortie doivent rester dans un ton discret."*

Construction de l'annexe.

Laissons de nouveau la parole au Père de Sentenac : *En 1962, M. Chartier fait connaître à Maître Ollivier son intention de vendre la villa et tout le terrain qu'il possède dans le lotissement qu'il a fait, quartier Tortel, au flanc de la colline du même nom.*

La propriété Chartier est prolongée au nord par la propriété Del Guidice. L'achat de l'ensemble agrandit le domaine d'un hectare et quatre ares qui vont permettre des aménagements.

L'achat de ce terrain avait deux buts :

d'abord l'installation de nouveaux équipements sportifs rendus nécessaires par l'augmentation du nombre des élèves et le développement des disciplines sportives, mais surtout la *création d'un bâtiment pour les terminales.*

C'est que l'éducation à Sainte-Marie, pour bonne qu'elle soit n'est pas parfaite. Elle présente une lacune, en somme le défaut de ses qualités. On se pose des questions. L'enseignement au collège avec ses obligations quotidiennes de remise de devoirs, est-il le meilleur apprentissage du travail personnel, base de la réussite universitaire? Cette discipline, ce cadre de vie si réglementé sont-ils la meilleure façon de préparer à la vie indépendante de l'étudiant? Sans doute que non, et ceci expliquerait pourquoi de bons élèves de la Maison sont amenés à redoubler leur première année de faculté.

La solution était pour les Pères d'installer les terminales dans un cadre particulier, avec un régime d'indépendance contrôlée, pour leur faire en somme l'ébauche de la vie en cité universitaire.

Pour le moment, sur le terrain, il n'y a que deux constructions: en haut et à l'ouest du terrain, la villa Memphis, maison de la famille Chartier, édifice cubique de ce style mauresque tellement goûté dans la région, demeure bourgeoise avec des loggias et des balcons, des pièces d'apparat et des escaliers monumentaux. De chaque fenêtre, la vue sur la rade de Toulon est superbe. A l'est, une bastide plus rustique dont la destination future paraît évidente : un logement pour le responsable.

L'achat des terrains et les constructions vont demander des sommes considérables. Le financement en sera fait par l'Immobilière Provençale. En dehors de ses fonds propres, elle dispose de sommes provenant des dommages de guerre, des versements dûs à la signature du contrat d'Association. Un appel aux anciens élèves va permettre de disposer de prêts et de dons.

La villa Memphis a été reconditionnée et incorporée dans un ensemble plus grand. Deux ailes lui ont été ajoutées et ses douze mètres de façade sont maintenant incorporés dans un édifice de soixante mètres de long et onze mètres de large. Les quatre mètres de hauteur sous plafond ont permis une construction sur deux étages sans que la hauteur de l'ensemble soit notablement augmentée.

On dispose ainsi de mille sept cents mètres carrés habitables dans lesquels peuvent vivre une centaine de terminales et leur encadrement.

En même temps, plus bas que l'annexe, deux plateaux sportifs modulables ont été construits aux normes réglementaires. En jouant sur les différences de niveau, on a réalisé, en les intégrant au mieux dans le paysage des terrains de tennis, de basket, de handball et de volley.

La luxuriante végétation a été presque complètement conservée ; chaque fenêtre a vue sur la rade de Toulon et les collines du bord de mer. Les élèves vont vivre dans un cadre magnifique et travailler dans des conditions optimales dans une "Annexe" qu'ils appelleront très vite le "Château", qualificatif qui ne sera pas pour une fois exagéré.

Le Père de Sentenac a pu promouvoir et réaliser une œuvre remarquable et bien dans les traditions Maristes. Son action illustre très bien ce qui a toujours paru être un dogme des bâtisseurs : "Il ne faut pas lésiner quand il s'agit du développement et du renom de la Maison."

Il a eu, en cette période où l'on pouvait douter de la pérennité de la loi Debré et donc de la survie de l'Enseignement libre, l'audace d'un Père Millot construisant sur un terrain dont il n'était pas propriétaire ou le sens visionnaire d'un Père Denis triplant d'un seul coup la longueur du bâtiment principal.

Tous ces travaux ont été faits avec la bienveillante autorisation de la hiérarchie, d'autant plus bienveillante que le concours financier de la Province n'a pas été sollicité. A Lyon comme à Rome, on ne s'est pas tellement soucié de La Seyne, faisant confiance aux gens du coin.

Sur ces entrefaites, la visite du Père Buckley, Supérieur général est annoncée.

C'est un Père de Sentenac, fier de sa réussite, sûr de son affaire, mais néanmoins un peu inquiet, qui accueille son chef. Ce dernier est loin d'imaginer l'importance de cette réalisation et des perspectives d'avenir qu'elle allait ouvrir pour Sainte-Marie. Américain pragmatique, habitué à juger les hommes et leurs œuvres à l'échelle de son pays d'origine, il approuve très chaleureusement l'initiative du Père Supérieur.

en 1965, changement dans l'annuaire.

En 1965, l'annuaire distribué aux élèves change de titre. Il s'appelle "**tes camarades**". Il est plus petit, plus aéré; le chapitre "esprit et méthode" est au début de cet opuscule et le texte en est changé. Remplaçant le texte de 1959, il ne sera identique que pendant trois ans. Nous sommes vraiment très loin de la période où les enfants, à leur arrivée à l'Institution, lisaient l'immuable règlement qu'avaient suivi leurs pères.

ESPRIT ET METHODE

L'INSTITUTION SAINTE-MARIE EST UNE MAISON D'EDUCATION CHRETIENNE.

Elle s'organise pour que sa vie scolaire corresponde aux normes de l'Éducation Nationale.

Et dans un même mouvement, elle s'efforce de réaliser les vues de l'Eglise en matière d'éducation chrétienne.